

**Sujet 1 :** *Que gagne-t-on à échanger ?*

### **Analyse du sujet**

Sujet qui apparaît comme assez simple au premier abord mais qu'il faut questionner pour aller plus loin. C'est par un travail de définition des deux termes clefs du sujet « Gagner » et « échanger » qu'on va aboutir à une bonne problématique.

Gagner : tirer du profit, du bénéfice de quelque chose. Deux sens possibles : sens matériel : tirer des bénéfices économiques de quelque chose ; sens plus psychologique, gagner quelque chose pour sa personnalité (par les relations, l'expérience ... )

Echanger : établir une relation réciproque entre deux agents. Là encore deux définitions possibles : échanges économiques, ou échanges personnels (problématique du langage, mais aussi de l'art pour élargir au programme, échange entre l'artiste et le public)

➔ Sujet qui est donc en réalité très large et très polysémique, il faudra organiser la copie pour ne pas parler de tout et n'importe quoi dans le plus grand désordre.

Dernier point : le sujet pose comme hypothèse que l'échange est un gain, on peut questionner rapidement ce postulat en introduction, pour aboutir à cette hypothèse, mais ne pas y consacrer une partie qui serait hors sujet.

Copie peut être relativement enrichie par de nombreux exemples qui la mettront en valeur : exemples historiques (la paix par l'échange avec l'UE) ; artistique (Picasso avec *Gernica* par exemple) ; exemples philosophiques (Rousseau et le contrat social : échange entre les citoyens, Montesquieu et la guerre douce)...

Avantage du sujet est qu'il permet d'élargir à de nombreuses problématiques du sujet, et donc de montrer au correcteur qu'on connaît le sujet : langage (échanges personnels) ; la religion ; le travail ; l'histoire ...

### **Pistes de problématique**

Enjeu du sujet est donc son organisation, et son illustration par des exemples. C'est en trouvant une bonne problématique qu'on va pouvoir présenter quelque chose d'organisé. Si on part de l'hypothèse que l'échange est bénéfique. Il ne faut malgré tout pas oublier qu'il s'agit d'un sujet de philosophie.

**Problématique possible : montrer en quoi l'échange est bénéfique dans tous les domaines.**

Partir en 1<sup>re</sup> partie sur les échanges économiques qui sont les premiers à qui on pense (Montesquieu et la guerre douce) ; aller ensuite sur les échanges entre les personnes (2<sup>e</sup> partie) (religion, langage, et montrer pour illustrer son propos que le manque d'échange ne peut être que négatif (extrémisme, Iran, Corée du Nord). Elargissement possible en 3<sup>e</sup> partie au croisement de l'histoire et de la philosophie, en montrant que les philosophes ont toujours pensé le bien fait de l'échange (penser notamment aux relations au sein de la société mais aussi sur la scène internationale) et que l'expérience leur a donné raison.

## Sujet 2 : Le développement technique transforme-t-il les hommes ?

### Analyse du sujet

Sujet très actuel avec la question écologique et la remise en question de l'homme qui serait allé « trop loin » dans ses capacités techniques. (phénomène Europe Ecologie + succès du film *Home*). Sujet qui pose à la fois des questions techniques (transformation concrète de l'homme et de son mode de vie par la technique) et morales (transformation de la moralité, de l'éthique humaine qu'il faut contrôler ?)

Prendre « homme » selon deux définitions : transformation concrète de l'homme, de son fonctionnement, de sa spécificité et de son évolution ; **mais aussi** transformation de l'homme, de son mode de vie en société et de sa place dans le monde.

Piège : ne pas rester sur les questions des limites de l'utilisation de la technique par l'homme, ce n'est pas le sujet même s'il faut bien sûr en parler.

Progrès techniques (1<sup>ers</sup> outils) ont transformé l'homme et lui ont permis de se différencier de façon concrète des animaux. Mais question qui est encore actuelle avec la peur d'un monde « robotisé », l'importance accordée à tout ce qui est fait main. Exemple ludique mais intéressant : *Wall-E* le film d'animation sorti l'an dernier et qui a rencontré un énorme succès, qui est une présentation aux enfants des risques d'un monde trop robotisé.

### Piste de problématiques

Inventions sont le moteur du progrès de l'homme, ce qui lui a permis de s'imposer sur la terre. Mais question du lien humanité / développement technique qui doit être maîtrisé sinon peut devenir pervers, voir dangereux (solution finale des nazis).

Sujet est ici au passif, comme si l'homme était dépassé par son action et était aujourd'hui le passif et non plus l'actif par rapport à la technique. Domination inversée dans la relation entre l'homme et le développement technique ?

S'interroger aussi sur les effets du développement technique sur les sociétés humaines et les relations qu'ont les hommes entre eux. Technique source de tension (peur du chômage par exemple), technique met fin aux vraies relations (développement internet, fin du courrier ...)

- ➔ Sujet qui en réalité est donc encore assez large et piège qui fait appel à plusieurs pistes de réflexions : l'homme se fait-il maintenant dominer par la technique ? Questions morales aussi autour du développement technique, doit-on le limiter, l'encadrer, ou aller au bout de nos inventions ? (clonage, bioéthique) mais attention à ne pas tomber dans le hors sujet.
- ➔ Problématique possible : A l'origine de l'homme moderne et de son expansion, le développement et le progrès techniques sont aujourd'hui de plus en plus critiqués, et suscitent d'importantes inquiétudes. Sont-elles justifiées ? le développement technique a-t-il encore aujourd'hui un effet transformateur non maîtrisé par l'homme sur l'humanité, tant d'un point de vue concret qu'au niveau des relations qu'entretiennent entre eux les hommes et les sociétés ?
- ➔ Plan possible : I. le développement technique : la naissance de l'homme moderne (permet de dominer le monde et la nature ; de se différencier des animaux) → oui il y a transformation // II. La technique au service de l'homme (l'homme utilise sa technique et au profit d'une transformation positive de la société (médecine, communications...)) // III. L'homme dépassé par le développement technique (risques et transformation non maîtrisées)

**Commentaire de texte :** *Un extrait sur l'entendement humain de Locke portant sur l'existence des principes moraux universels (la justice et le respect des lois)*

**Analyse du texte :**

Texte qui pose la question de la véracité d'un principe de vérité universelle, de principes universels reconnus comme tels et respectés par chaque homme sur la planète. C'est donc un texte actuel à l'heure où la question de Droits de l'Homme universels est posée de façon presque quotidienne.

Texte linéaire qui suit une progression logique avec introduction / développement / conclusion.

Locke s'appuie sur deux principes fondamentaux pour illustrer son propos : la Justice et la Vérité (le respect des règles) qui sont la base de toute relation pour le philosophe.

S'appuie aussi sur deux exemples : fait appel rapidement à l'histoire (exemples nombreux), et illustre sa démonstration en prenant l'exemple des brigands, c'est-à-dire de ceux qui sont hors de la société.

**Pistes d'analyse :**

Locke pose ici la question de l'universalité de principes, donc de l'universalité de la vérité quelque part. En effet, si un principe est reconnu valable par tous, et qu'il est respecté par chaque homme, ça veut dire qu'il existe alors une vérité universelle, « innée » (1.4). Texte présente une réflexion logique. On étudie donc de façon linéaire pour comprendre, présenter et approfondir la pensée et le point de vue de l'auteur.

1<sup>re</sup> partie : 1.1 → 1.4 (« vérité innée ») → l'introduction : présentation de la question dans la première phrase, dire rapidement que c'est un sujet actuel + problématique. Important de voir que l'auteur rassemble sous une même définition « principe universel » et « vérité innée », s'arrêter la dessus et montrer en quoi cela semble juste (voir plus haut) // début de la problématique « où » : on pense d'abord que l'auteur va donner une réponse négative, mais en réalité il nous pose réellement une question en intégrant le lecteur à sa réflexion en lui demandant « où » (question réellement locative) va se trouver la réponse à la problématique.

2<sup>o</sup> partie : 1.4 « La justice » → 1. 12 « un principe pratique » → le développement : d'abord délimitation de sa réflexion sur les deux principes de base : Justice et Vérité (respect des règles). Sa réflexion est de se demander si ces principes sont présents mêmes aux bornes de la société (les brigands) car si c'est vrai pour eux, c'est vrai alors pour l'ensemble de l'humanité. Ces deux piliers de la relation humaine sont respectés « jusque dans les repaires de brigands » mais pas en tant que principes moraux, plus comme des règles de fonctionnement nécessaires à une organisation, car ces principes ne sont pas respectés au delà de l'organisation puisqu'il s'agit de piller les honnêtes gens.

3<sup>o</sup> partie : 1.12 « La Justice et la Vérité » → fin → la conclusion. Locke surprend le lecteur qui, entre l'ambiguïté de la problématique (cf. I.) et la dernière phrase de ce que nous avons appelé le « développement » : on pense que Locke va dire non, que la vérité innée n'existe pas. Or il prend notre contre-pied. « La Justice et la Vérité sont les liens élémentaires de toute société » : dès lors qu'il y a groupe, ces deux piliers sont nécessaires, considérés d'un point de vue de morale ou de l'efficacité. Ainsi, même s'ils sont immoraux, les brigands sont dépassés par la puissance de ces deux concepts puisqu'ils sont contraints et forcés de les appliquer. La dernière phrase apporte de la

nuance à la théorie de l'auteur : on ne peut réellement considérer la justice et la vérité comme des principes innés dans le cas des voleurs et des brigands, même s'ils sont dépassés par la puissance de ces éléments. Conclusion est donc en demi teinte, affirme à la fois au début la puissance de ces principes, tout en nuancant le fait d'une présence de vérité universelle.